

Conflit du Sahara Occidental : Pour Baadji, « le Maroc prive le peuple sahraoui de ses droits légitimes »

PAR [NOUR.C](#) LUNDI 23 NOVEMBRE 2020 À 20:24



Le Secrétaire général (SG) du parti du Front de libération nationale (FLN), Abou El fadel Baadji, a dénoncé « les violations flagrantes » commises par les forces d'occupation marocaines à l'encontre des civiles sahraouies.

En marge d'un sit-in de solidarité organisé ce lundi, 23 novembre, par le FLN, en réaction à l'agression marocaine dans la région d'El Guerguerat le 13 novembre dernier, en présence de l'ambassadeur de la République sahraouie à Alger, Abdelkader Taleb Omar, le SG du parti, [Abou El Fadhl Baadji](#), a affirmé que « l'organisation d'un référendum d'autodétermination du peuple sahraoui est un droit garanti par le droit international », soulignant que « la Minurso a été chargée de l'organisation dudit référendum mais le Maroc refuse de se soumettre à la légalité internationale ».

Dans ce même sens, le SG du FLN a indiqué que « le Maroc était favorable au départ à l'organisation d'un référendum d'autodétermination avant de revenir sur sa décision car persuadé que le peuple sahraoui votera en faveur de l'indépendance », s'interrogeant sur « la raison qui pousse le Maroc à refuser l'organisation d'un référendum si le peuple sahraoui voulait vraiment être annexé au Maroc comme il le prétend ».

« L'Algérie a soutenu tous les mouvements de libération dans le monde, que ce soit en Afrique du Sud, en Namibie ou en Angola...comment se fait-il qu'un voisin pacifique soit bombardé par des bombes au phosphore et au napalm par le Maroc », a-t-il affirmé en rappelant « le soutien total et inconditionnel du FLN au peuple sahraoui dans sa lutte pour son indépendance ».

Par ailleurs, Baadji a dénoncé « les pratiques du régime marocain et ses violations continues des droits de l'homme dans les territoires occupés, en sus du blocus imposé aux villes sahraouies », et a estimé que « l'agression marocaine contre la région d'El Guerguerat était positive pour le rebondissement de la cause sahraouie », soulignant que « cette crise a contribué à la sensibilisation individuelle et collective de la communauté internationale après s'être entrée en hibernation à cause des tentatives marocaines visant à gagner du temps et à enterrer la cause sahraouie au fil du temps ».

Pour rappel, le Maroc a lancé, le 13 novembre dernier, une opération militaire dans la zone-tampon d'El Guerguerat, au Sud-Ouest du Sahara Occidental, en violent l'accord de cessez-le-feu.